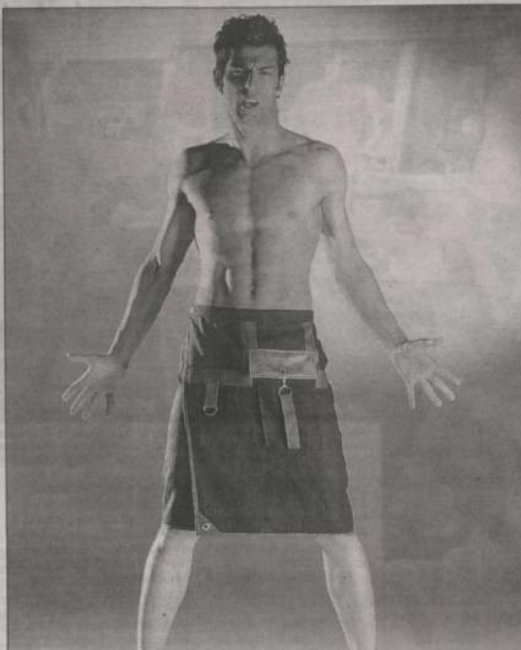


Rencontre

Style de vie

Hommes en jupe, le retour?

Marié et père de famille Jérôme, la trentaine, est un fervent adepte de la jupe. S'il refuse encore de porter ce vêtement sur son lieu de travail, il n'hésite pas à sortir dans la rue revêtu de son attribut fétiche. Rencontre avec un précurseur qui ose parler d'un sujet encore tabou...



La port de la jupe, idéal lors des fortes chaleurs, est presque médicalement recommandé... (Photo © Robert Landinger).

INFO. - Une jupe offrirait-elle davantage d'intérêts qu'un pantalon ?

JÉRÔME. - La jupe est confortable et adaptée à la morphologie masculine. Pantalon, bermuda et short offrent moins d'espace à notre anatomie. Le pantalon est également la cause d'un réchauffement trop important, pouvant entraîner destruction des spermatozoïdes et stérilité. La jupe instaure une diversité pour l'homme. Une jupe bien choisie donnera toujours une meilleure apparence qu'un vulgaire pantalon...

I. - Quel est votre style ?

J. - Des jupes souvent droites car elles me vont mieux, avec des poches et la fermeture devant pour être à l'aise devant l'urnoir. Mes jupes n'ont rien de féminin, pas de fleurs, de broderies, de dentelles et volants. Je trouve parfois mon bonheur dans les rayons femmes, faute de rayons hommes dans les magasins. Il existe des jupes haute couture, à 150 euros minimum...

Rêve de gosse...

I. - D'où vient cette envie de porter la jupe ?

J. - Comme beaucoup de garnins, j'ai essayé ma première jupe pour me déguiser, par amusement, pour le carnaval. On se rend compte de leur confort par rapport au pantalon, surtout en été. J'en portais chez moi, en cachette, en raison de la pression sociale. Comme si c'était un tabou, une chose honteuse... Je sors en jupe depuis peu. Timide de nature, c'est grâce à un forum de discussion sur Internet parlant des hommes en jupe, et surtout grâce aux encouragements de ma compagne, que j'affronte le regard et les préjugés des autres. Je ne suis pas

le seul à vouloir porter des jupes. Ceci n'implique pas de lien avec une tendance sexuelle. Je ne souhaite pas non plus ressembler à une femme...

I. - Votre entourage approuve-t-il votre choix ?

J. - Ma compagne a croisé, voilà quelques années, un homme en jupe. Elle l'a trouvé très beau et espérait que cette mode arrive. Elle est donc ravie d'être avec moi. Elle est très fière d'avoir un homme qui a plus de courage, par rapport à ceux qui ont peur du « qu'en dira-t-on ». Mes amis et ma famille ne le savent pas. Cet article me permettra de leur en parler. Mes voisins ne m'ont pas rejeté. Les gens qui m'ont vu en jupe ne m'ont pas fait de remarques. Lorsque je sors en jupe, je suis toujours accompagné de ma compagne et/ou de mes enfants, afin de limiter l'invention d'homosexualité à mon sujet...

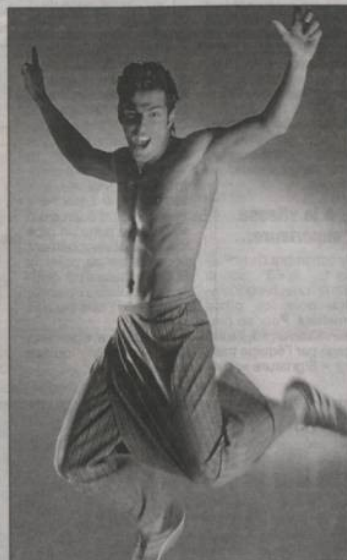
I. - Craignez-vous d'être ensuite rejeté par vos amis ?

J. - Je vous répondrais par une question : pensez-vous que des amis vous appréciant et ensuite vous rejetant pour votre aspect vestimentaire sont réellement des amis ? Les personnes intelligentes essayeront de connaître mes motivations sans se limiter aux préjugés. Rejeter quelqu'un pour son aspect extérieur est une forme de racisme...

Incognito...

I. - Les réactions des gens sont-elles parfois virulentes ?

J. - Des dames m'ont qualifié de bisexuel, des jeunes filles d'homosexuel, les hommes sont plus discrets... Les gens font souvent l'amalgame entre homosexuel, travesti, homme avec vêtements féminins. L'un n'est pas forcément l'autre. Je n'ai pas eu beaucoup de réactions négatives par rapport aux milliers de personnes que j'ai croisé. Je tiens à rassurer ceux qui souhaiteraient porter une jupe et qui n'osent pas. J'ai plus de réactions neutres que négatives, ou on me regarde sans étonnement, ou on ne prête pas attention à moi !...



Kilt, paréo, djellaba ou kimono, certaines civilisations offrent encore aux hommes une diversité de vêtements en dehors du traditionnel pantalon : alors, pourquoi pas en Europe ?... (Photo © Robert Landinger).



Jérôme, la trentaine, ne se cache plus, il ose porter la jupe en public lorsqu'il est accompagné de sa compagne et de ses enfants... (Photo © Yves Dussuchaud).

mais que je porte une jupe comme les femmes. Si c'est dévalorisant de faire comme une femme, alors ces gens pensent encore que la femme est inférieure à l'homme...

Tradition séculaire...

I. - Vous n'avez pourtant pas mis la mode au pays ?

J. - Autrefois les hommes portaient jupes, colants, bas, dentelle, broderie, bijoux, talons hauts ou se maquillaient, sans que ce soit considéré comme des signes de féminité. C'est le cas en Égypte ancienne avec le port du schenti, un pagne. Le costume masculin a évolué ensuite vers la jupe en 2040-1640 avant J.C. En Crète les hommes portaient des jupes courtes et, en Grèce antique, le chiton ou tunique, un vêtement unisexe. Les romains portaient une tunique...

I. - L'histoire vestimentaire française prouve que la jupe était portée par ces messieurs ?

J. - Au Moyen Âge le vêtement principal est une tunique à manches longues arrivant au genou, accompagnée d'une robe ample à manches larges.

1840, apparaissent culottes moulantes et pantalons. Les vêtements décoratifs par opposition aux fonctionnels sont bannis de la garde robe des hommes. Ces derniers devaient travailler en portant des vêtements adaptés...

Sari kilt et paréo...
I. - Certains hommes font encore de la résistance ?

J. - Dans certaines civilisations le port de la jupe est courant, sari en Indonésie, kilt en Écosse, iustanella en Grèce, kimono au Japon, djellaba dans les pays arabes, paréo dans les îles, dukduk en Papouasie Nouvelle Guinée. Dans les pays développés, hormis les costumes liés à une fonction comme la robe d'avocat ou de religieux, la mode masculine est au pantalon, bermuda et short. C'est réducteur compte tenu de la diversité de vêtements portés précédemment par les hommes...

I. - Vous gardez bon espoir de voir tomber les tabous...

J. - Rien n'empêche le retour de la jupe dans la garde-robe des hommes, sauf la peur qu'on, ceux-ci d'affronter les préjugés

à le rendre acceptable dans les années vingt. Il a fallu des années pour que le pantalon se banalise dans la garde-robe féminine. Un ressort aujourd'hui ces mêmes préjugés aux hommes en jupe. Souvent les premiers à oser dans les changements de mode masculine sont les gays. Ils ont plus de courage que les hétérosexuels. Je suis fier de relever un peu le niveau des hétéros !...

I. - Vous n'y perdez pas de votre virilité ?

J. - Nullement bien que certaines personnes le pensent, estimant que la jupe est dévalorisante pour un homme. Ce qui les dérange, ce n'est pas que je porte une jupe,

À la Renaissance, les hommes adoptent la chemise ample à encolure basse rehaussée de dentelles. Sous Louis XIV les vêtements masculins sont des créations de brocart, broderies d'or et d'argent. À la fin du XVIII^{ème} siècle arrive l'habit persan, composé de manteau, veste et culotte. Il sera la base du complet masculin moderne. L'homme du XVIII^{ème} siècle porte la culotte et la veste. Après la Révolution le costume plus sobre se rapproche du style moderne. Au XIX^{ème} siècle c'est la mode dandy, avec chemise unie blanche, cravate, bottes d'équitation et haut-de-forme. Avec l'industrialisation, entre 1820 et

injustifiés. Ils cesseront si davantage d'hommes portent la jupe en public. Alors messieurs n'attendez plus pour vous mettre à l'aise ! Après une journée en jupe par grosses chaleurs, vous hésitez à reprendre votre pantalon...

Propos recueillis par Corinne MERIGAUD. Photos © Yves DUSSUCHAUD.
En savoir plus : vous pouvez vous connecter sur les sites : www.j-hej.com www.menintime.de www.anderslandinger.com
Donner votre avis, adresse e-mail : ijhjupe@i-hej.com